

# Mots. Les langages du politique

72 (2003)

La ville, entre dire et faire

---

Dominique Desmarchelier

## **Éric Hazan, *L'invention de Paris. Il n'y a pas de pas perdus***

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Dominique Desmarchelier, « Éric Hazan, *L'invention de Paris. Il n'y a pas de pas perdus* », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 72 | 2003, mis en ligne le 29 avril 2008. URL : <http://mots.revues.org/6743>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : ENS Éditions

<http://mots.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://mots.revues.org/6743>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© ENS Éditions

La structuration fonctionnelle des définitions est intéressante mais ne résout pas les problèmes lexicographiques de fond, problèmes sur lesquels les auteurs se prononcent peu dans leur brève introduction. L'approche n'est pas contextuelle au sens propre : la nomenclature ne repose pas sur l'exploitation et la description d'un corpus identifié et daté, assortie de critères explicites et homogènes de choix et de références. Le point de vue référentiel s'inscrit simplement dans le cadre juridico-administratif, reprenant les points de vue économiques dominants. Les notices définitoires ne font pas apparaître les propriétés discursives, argumentatives des termes. Il aurait été par exemple intéressant de mettre en évidence les valeurs sémantico-argumentatives différentes de l'adjectif *sensible* dans *Espace naturel sensible*, ou dans *Quartier urbain sensible*. Les schémas syntaxiques de formation des collocations, le rôle du singulier ou du pluriel présentent aussi des caractéristiques remarquables. Centrée sur la réalité administrative française, l'ouvrage ne vise toutefois pas une démarche analytique. Il se donne d'abord comme instrument, comme base de connaissances pratiques. On peut néanmoins regretter l'absence de perspective comparatiste sur le plan sociologique, et d'approche contrastive restreinte sur le plan multilingue, puisque il se borne à fournir les équivalences lexicales sans références, ni contextes. Dans ces conditions, cette riche et intéressante terminologie de spécialité se présente comme la première étape documentaire d'une approche multilingue discursive européenne qui resterait à faire.

Pierre Fiala

Éric HAZAN, 2002, *L'invention de Paris. Il n'y a pas de pas perdus*, Paris, Seuil, 462 p.

Ce livre est avant tout un cri. Un cri du peuple, pourrait-on ajouter. «Places royales et faubourgs brumeux, enceintes, barricades et passages, c'est la trame serrée des quartiers parisiens qui organise cette déambulation proposée aux flâneurs des rues et des livres». Éric Hazan, ancien chirurgien, amoureux des livres et des hommes, ayant choisi de reprendre la maison d'édition familiale, a décidé de nous servir de guide pour une traversée de Paris. Traversée à la fois historique, géographique mais surtout politique.

La première partie de l'ouvrage, intitulée «Chemin de ronde», nous entraîne dans le dédale des quartiers de l'ancien, puis du nouveau Paris. Véritable leçon de vocabulaire architectural et géopolitique, nous découvrons les aménagements successifs de la capitale. Nous apprenons ainsi que le tracé des boulevards (Beaumarchais, du Temple, Saint-Martin...) recouvre celui de l'ancien rempart de Charles V ; que par extensions progressives, les faubourgs, autrefois en dehors de l'enceinte, sont intégrés à la cité. Puis viendra le tour des villages, Passy, Batignolles, Clichy, Montmartre, Belleville, Bercy, qui existaient hors du mur des fermiers généraux (les lignes 2 et 6 du métro) jusqu'en 1860 et qui formeront les 8 derniers arrondissements de Paris (du 12<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup>) entourés par la *zone non aedificandi* (zone non-constructible au delà des fortifications de Thiers) qui restera la *zone* dans l'imaginaire populaire parisien (Cohen J.-L. et Lortie A., 1991, *Des fortifs au périf'*, Paris, Picard).

La deuxième partie, «Le Paris rouge», résonne à chaque page du bruit des canons, des fusillades, de l'assaut des barricades qui caractérisent l'histoire politique de Paris. Éric Hazan tisse un fil imaginaire allant de 1827 à 1968, avec les épisodes les plus dramatiques de la répression, les journées de 1848, la Commune de 1871. Cette fois, c'est l'historien-militant qui guide nos pas sur les pavés sanglants, qui au détour d'une barricade nous rappelle le comportement d'un Lamartine, en 1848, encourageant la répression de l'insurrection, ou les propos insupportables des Goncourt pendant la Commune. Cette évocation s'achève sur le Paris des écrivains (Balzac, Zola, Benjamin), des photographes (Doisneau, Atget, Brassai) et des peintres (Manet, Caillebotte). Livre d'initiation, de *passages* (et l'on connaît leur importance dans Paris), mais aussi livre d'érudit, d'amoureux de cette ville et de militant, cette traversée est aussi un livre sur les mots de Paris. Éric Hazan n'a pas oublié qu'il avait pour condisciple, au lycée Louis-le-Grand, Marc Augé. De cette amitié lui est sans doute resté ce goût pour les promenades ethnologiques.

*Dominique Desmarchelier*